

promenade lui avait paru incompréhensible à cause de son petit du duré.

C'est le ouali qui n'était pas content. Il fait venir les médecins et leur lave la tête d'importance, les menaçant de toutes les rigueurs de sa colère et de son autorité s'ils osent parler de leur autopsie dans le public. Le parent d'un de ces médecins me disait hier : " Quand je lui parle d'Henri Abd-el Nour, il détourne la tête sans me répondre. "

Le lendemain, vers une heure du matin, on enterrait secrètement le pauvre petit martyr. Par ordre du ouali on avait brisé les sceaux du bocal, on avait violenté et menacé la famille qui refusait de livrer le corps à la terre avant la publication du procès verbal des médecins, on avait glissé furtivement le bras amputé dans le cercueil, et on avait forcé le curé catholique à procéder à l'inhumation.

Le samedi 26 avril, jour où je suis arrivé à Damas, la mère de l'enfant assassiné est venue au cimetière suivie de plusieurs milliers de chrétiens. On a pleuré, on a poussé des cris de douleur. La mère s'est précipité sur la tombe de son enfant, s'efforçant de le déterrer avec ses ongles afin de faire constater le crime. Mais tout à coup les soldats sont arrivés, ont dispersé le rassemblement et arraché la mère à la tombe qu'elle avait déjà presque ouverte.

Depuis ce jour, le petit tertre sous lequel repose le pauvre enfant, est gardé jour et nuit par des soldats. Je les ai vus de mes yeux ; je leur ai demandé le lieu précis ; ils me l'ont montré et j'ai prié le petit ange de veiller sur sa famille.

Le ouali est de plus en plus furieux ; et, pour étouffer l'émotion grandissante, il fait emprisonner tout chrétien qui parle publiquement de cette affaire. La terreur règne dans le quartier, mais la colère couve au fond des cœurs. Toute la population chrétienne et tous les Turcs sont convaincus de la culpabilité des Juifs. Les menaces du ouali pourront imposer silence, mais ne pourront détruire cette conviction.

LES " SEMAINES RELIGIEUSES "

Le Rév. Père At, dans son livre intitulé : *Saint Joseph ou la question ouvrière*, parlant de journalisme et de livres à propager